

Résumé 35-2,177-206 Anne Carlier

Pourquoi les articles *du* et *des* résistent-ils à l'interprétation générique ? L'analyse en synchronie montre que *du* et *des* ne peuvent, comme l'article *un*, construire l'interprétation générique en délimitant un nombre non limité de référents possibles auxquels peut être attribuée la prédication, car l'idée de limite leur est étrangère. L'analyse en diachronie révèle que les articles *du* et *des* du français moderne ne peuvent accéder à l'interprétation générique en étendant, comme le degré zéro de la détermination de l'ancien français, leur référence jusqu'aux frontières de l'extension nominale, parce que ces deux formes présentent des traces de leur histoire. Ainsi le montre un examen comparé de leurs propriétés syntaxiques et sémantiques en ancien français et en français moderne. En ancien français, le stade de l'article n'est pas encore atteint, mais l'élément *de*, à valeur partitive, a le statut de préposition. En français moderne, les formes « *de* + article défini » manifestent une certaine ambivalence : tout en étant intégrées dans le paradigme des articles, au sein duquel elles marquent l'indéfini, elles ne se sont pas entièrement défaites de leur origine prépositionnelle ni de la valeur partitive qui y est associée.